

La lettre de Bull

ÉDITO

Architecte d'un monde ouvert et créateur de valeur



Innovation, souplesse, rapidité, tels sont les nerfs de la guerre dans le monde connecté et en permanente évolution dans lequel, tous, nous évoluons.

A l'ère de l'économie numérique qui modifie en profondeur les écosystèmes métiers, le système d'information est au cœur du dispositif pour tous les secteurs d'activité. L'ouvrir, accélérer le développement et le déploiement des nouveaux services sont aujourd'hui les leviers pour en faire un moteur de croissance et de compétitivité.

Dans ce contexte, Bull aussi se transforme et concentre ses expertises sur les solutions d'infrastructures, les solutions métiers et les services à très forte valeur ajoutée. Avec une forte expertise métier pour les grandes administrations comme les Douanes, les Impôts, la Défense, les Collectivités territoriales, les opérateurs de Télécommunications, les acteurs de la Santé, de la Protection sociale, ou de l'Industrie.

En 2007, je vous l'avais annoncé, nous passons à l'offensive avec de nouvelles initiatives. La première, lancée aujourd'hui, vous aidera à libérer tout le potentiel de vos systèmes d'information, à les décloisonner, à accélérer et à industrialiser le développement de vos nouvelles applications et à les faire interopérer avec vos applications existantes.

Pour ce faire, nous nous mobilisons et renforçons nos centres de service internationaux répartis dans le monde autour de NovaForge, notre plate-forme collaborative de développement d'applications Open Source, offrant par là un haut degré d'industrialisation des méthodes et des outils de production.

Les colonnes de Bull Direct se font régulièrement l'écho des solutions et des infrastructures innovantes que nous développons pour nos clients. Des services de téléphone mobile en avion, aux entrepôts de données Medicaid de grands Etats américains pour lutter contre la fraude et améliorer le système de santé des plus défavorisés, en passant par la modernisation des douanes en Europe ou les nouveaux développements "NovaForge" de la Marine nationale, nos réalisations illustrent nos capacités à vous aider et à conjuguer le meilleur des technologies pour mettre la puissance de vos systèmes d'information au service votre stratégie.

Avec Bull, libérez vos systèmes d'information !

Didier Lamouche
Président-Directeur Général

SOMMAIRE

p.2/Programme 7i

p.5/Invité du mois : Thierry Lapresle – Les centres de service Bull. Capitaine de Vaisseau Georges Deli – Pilotage et industrialisation des projets

p.11/Succès : Northern Racing : billetterie sécurisée et reporting CRM, Marine Nationale et Open source, AOK et SSO.

p.15/Paroles d'experts : Bruno Falempin – L'accompagnement au changement

p.20/En bref – p.21/Agenda

PROGRAMME 7i

Bull lance la première initiative de son programme 7i : aligner le SI sur les processus métiers

- Aider les entreprises à faire de leurs systèmes d'information un levier de création de valeur
- Apporter expertise et innovation dans l'industrialisation des développements

(page 2)

TRIBUNE

Alberto Araujo,
Directeur Général, Bull Amérique latine

« Faire du système d'information un levier de création de valeur »

Avec l'avènement de la plate-forme informatique globale qu'est Internet, le système d'information n'est plus seulement un outil de productivité. Il devient le premier levier pour supporter l'activité métier d'une entreprise ou d'une administration. Comment faire évoluer son système d'information, bâtir les applications de demain et créer de la valeur ? Des ERP au SCM et si vous aussi vous pouviez libérer tout le potentiel de votre système d'information ?

(page 3)

SUCCÈS

Bull remporte un contrat de 1,2 M€ auprès de Northern Racing opérateur de courses hippiques au Royaume-Uni

Bull va fournir à Northern Racing PLC, opérateur de courses hippiques, un système d'une valeur de 1,2 M€, basé sur la gestion de la relation clients (CRM) pour la facturation, la billetterie et le marketing. Cette nouvelle plate-forme CRM doit aider le groupe à gérer ses champs de courses au Royaume-Uni, ce qui représente près de 200 rencontres et 13 % des courses du calendrier annuel national.

(page 11)

PROGRAMME 7i

Bull lance la première initiative de son programme 7i : aligner le SI sur les processus métiers

- Aider les entreprises à faire de leurs systèmes d'information un levier de création de valeur
- Apporter expertise et innovation dans l'industrialisation des développements
- Approche sectorielle forte au sein des centres de services internationaux



NON AUX APPLICATIONS QUI BLOQUENT VOTRE BUSINESS

Dans le cadre de son programme 7i, Bull lance sa première initiative pour aider les entreprises à faire de leurs Systèmes d'Information un moteur de croissance. En conjuguant le savoir faire de ses centres de services internationaux, à son expertise sectorielle et à ses technologies innovantes de développement distribué, Bull entend aider les organisations à bâtir plus rapidement leurs applications métiers de demain.

« La place du système d'information ne cesse de croître pour permettre à l'entreprise de s'ouvrir aux nouveaux marchés et aux nouveaux modèles économiques » a déclaré Jean-Pierre Barbéris, Directeur Général des activités Services et Solutions de Bull. « L'entreprise doit faire évoluer ses processus et ses applications en améliorant en permanence la réactivité du système d'information. Bull propose une approche globale pour aider ses clients à répondre plus facilement à ces défis. Nos centres de services, fédérés autour de la plate-forme NovaForge, apportent une véritable démarche industrielle dans ce domaine. »

Accélérer les développements métiers des entreprises

Dans le cadre de sa première initiative, Bull annonce le renforcement de ses grands centres de service internationaux – France, USA, Brésil, Pologne, Chine - et leur fédération autour des technologies de forge ouvertes, permettant d'accélérer et d'industrialiser les développements métiers. Ces centres de service viendront en support des équipes services de Bull réparties dans l'ensemble des pays où le groupe est présent.

L'initiative s'appuie sur les équipes conseil de Bull Management en gouvernance des SI et en alignement stratégique. Elle permet d'industrialiser l'ensemble du processus de développement pour répondre aux contraintes de coûts, de délais et de qualité auxquels sont confrontées les entreprises. Dans ce contexte, Bull a conçu NovaForge™, un ensemble de services et d'outils innovants, bâti sur des technologies Open Source, permettant de répartir un projet de développement entre plusieurs centres quelle que soit leur localisation géographique.

Cette expertise d'alignement des systèmes d'information et d'industrialisation des développements est notamment déclinée dans les grands secteurs où Bull est présent. En particulier :

- Administrations, pour accompagner les autorités dans leurs projets de simplification et d'optimisation de l'action publique, avec des systèmes modernisés et décloisonnés ;
- Collectivités, pour mettre les technologies de l'information au service de la dynamique des territoires et du « citoyen usager » ;
- Douanes et administration fiscale pour la modernisation des systèmes douaniers et des tarifs ainsi que pour les déclarations et recouvrements des impôts et taxes ;
- Télécommunications et Media pour apporter innovation et robustesse aux Telcos ;
- Finance, pour répondre aux enjeux d'approfondissement de la connaissance client et de renforcement de la fidélisation ;
- Industrie, pour optimiser la chaîne logis-

tique, réduire les coûts et les délais, notamment à l'aide des ERP ;

- Santé, pour décloisonner les systèmes d'information et bâtir les dossiers patients personnels ;
- Social, pour simplifier et personnaliser les services aux bénéficiaires, dans un contexte de prise en compte de nouvelles réformes et d'amélioration des performances ;
- Energie, pour aligner les systèmes d'information sur les nouvelles priorités liées à la dérégulation des marchés

Plus d'information sur la 1ère initiative : www.bull.com/7i

PROGRAMME 7i (SUITE)



« Faire du système d'information un levier de création de valeur »

Alberto Araujo, Directeur Général, Bull Amérique latine

Avec l'avènement de la plate-forme informatique globale qu'est Internet, le système d'information n'est plus seulement un outil de productivité. Il devient le premier levier pour supporter l'activité métier d'une entreprise ou d'une administration. Comment faire évoluer son système d'information, bâtir les applications de demain et créer de la valeur ? Des ERP au SCM et si vous aussi vous pouviez libérer tout le potentiel de votre système d'information ?

Quelles sont selon vous les priorités des Directions informatiques aujourd'hui ?

Depuis 2003, l'économie est en croissance et pas seulement dans les pays émergents (notamment les BRIC), mais aussi aux USA et en Europe. En même temps, les marchés changent avec la mondialisation, l'accélération de l'innovation et de la dématérialisation des échanges. De nouvelles opportunités apparaissent (nouveaux marchés, nouveaux clients, nouvelles offres et nouveaux services). Mais aussi de nouvelles menaces (nouveaux entrants, nouvelles lois, nouveaux 'business models').

Avec la 'commoditisation' des infrastructures informatiques, il y a eu débat dans un passé récent sur la valeur réelle apportée par les technologies de l'information. L'analyste Nick Carr n'a-t-il pas affirmé : « Does IT matter ? ». Il suffit pourtant de regarder les expériences d'entreprises telles que eBay ou Amadeus pour attester de l'importance de ces technologies pour gagner en avantage compétitif.

Dans ce contexte, les Directions informatiques ont clairement revu leurs missions et les ont réorientées en prenant en compte la dimension métier et 'business' de leur organisation. Aujourd'hui, le rôle majeur qu'il leur est assigné est de faire en sorte que le système d'information (SI) soit un contributeur direct à l'activité de l'entreprise et la supporte dans ses défis métiers. Les priorités des Directions informatiques reflètent précisément cet état de fait, intégrant de plus en plus la gestion des processus métiers, le décisionnel, les applications de gestion de la relation clients, etc. Naturellement la gestion des coûts reste importante et les Directions informatiques continuent de

bâtir leurs infrastructures de la façon la plus rigoureuse en termes de budget, tout en ne sacrifiant pas l'aspect sécurité des infrastructures et des données – un vrai défi dans un monde ouvert et connecté ! **La création de valeur est ainsi devenue la première priorité des Directions informatiques.**

Comment aligner les SI sur les enjeux des entreprises pour optimiser la création de valeur ?

Dans les années passées, les technologies de l'information ont permis des gains considérables en matière de productivité. Cependant, il s'agissait souvent de systèmes fermés, créant des applications en silos (RH, ventes, production, etc.), chacune fonctionnant bien, mais manquant de flexibilité. Chaque changement dans un processus est alors difficile à prendre en compte, à tel point que les Directions d'entreprise considèrent souvent le système d'information (SI) comme le premier frein au changement !

Réussir l'alignement du SI sur la stratégie de l'entreprise ou de l'administration impose donc que celui-ci devienne plus flexible, qu'il s'agisse des infrastructures, des intergiciels ('middleware') ou des applications basées SOA², qui le composent. Ceci est d'ailleurs vital non seulement à l'intérieur de l'entreprise, mais aussi à l'extérieur. Parce que dans un monde ouvert, l'entreprise n'est plus un îlot isolé face à ses clients. Elle est partie intégrante d'un écosystème, où elle doit automatiser transactions et flux d'information avec ses fournisseurs, ses partenaires et ses clients. Le Web 2.0 est un bon exemple de cette nouvelle philosophie : les offres doivent être centrées sur les clients, les clients contribuent désormais à l'élaboration de l'offre (intelligence collective), les

nouvelles applications doivent être bâties très rapidement en intégrant des services externes (avec les applications composites, les 'mashups'), sans réinventer la roue.

C'est également important en B2B. Un constructeur aéronautique tel qu'Airbus doit pouvoir coopérer avec des centaines de partenaires dans le monde pour ses avions et les construire sur plusieurs sites. Une administration doit pouvoir adresser des millions de citoyens et des centaines d'entreprises. C'est ce que nous avons fait en Amérique Latine pour BPS (Banco de Previsión Social) en développant les nouvelles applications supportant le programme « Revenu minimum » des familles défavorisées que les nouvelles autorités politiques de l'Uruguay leur avaient confié dans le cadre du Plan National d'Urgence. De même, les systèmes d'information des Etats doivent aussi savoir échanger en matière de douanes, de sécurité, etc. Au Brésil, par exemple, nous avons aidé SERPRO à mettre en œuvre la solution de contrôle des frontières qui modernise et améliore la sécurité du contrôle des échanges internationaux dans les ports et les aéroports brésiliens ainsi qu'aux frontières du pays, grâce à des systèmes d'identification et d'authentification parmi les plus modernes, les plus complets et les plus efficaces.

Dans le monde ouvert d'aujourd'hui, les systèmes d'information doivent ainsi évoluer vers des systèmes plus dynamiques, centrés réseaux. Et le rôle des Directions informatiques change. Celles-ci doivent continuer d'être au fait des évolutions technologiques. En même temps, elles doivent être de plus en plus orientées métiers, évoluant des infrastructures vers les processus (Business Process Management).

PROGRAMME 7i (SUITE)

Quels sont les facteurs clés de succès ?

Ouverture, vitesse et innovation.

Tout d'abord, les technologies de l'information et de la Communication (TIC) doivent être ouvertes pour libérer le système d'information des silos étanches qui le composent. Ce dernier doit être flexible et interopérer avec l'écosystème autour des processus de création de valeur de l'entreprise. Solutions d'infrastructures ouvertes, 'middleware', applications métiers (SAP, Oracle, Microsoft...) et SOAs vont jouer un rôle majeur dans cette libération des SI. C'est un domaine dans lequel nous sommes pionniers avec une expertise unique dans les 'middleware' ouverts (OW2, JBoss) et des partenariats étroits avec les grands éditeurs.

Deuxièmement, les entreprises doivent accélérer sensiblement leurs développements informatiques.

La vitesse est un élément important et l'Open Source comme l'infogérance peuvent y contribuer. Avec l'Open Source, vous pouvez compter sur de vastes bibliothèques de composants que vous pouvez incorporer dans vos solutions afin de réduire les coûts de développement. Avec l'infogérance, vous faites un pas de plus. Vous choisissez de vous appuyer sur des partenaires pour certaines fonctions (par exemple des ASPs³, des fournisseurs de transactions B2B, des intégrateurs,

des logisticiens, etc.). En tant que leader dans les services Open Source (avec Open Energy), intégrateur et infogérant, nous travaillons dans tous ces domaines. Lorsque O Boticário, leader brésilien mondialement reconnu pour les produits de parfumerie avec plus de 2 400 magasins de vente, a décidé de repenser la façon dont il conduisait son activité et de renforcer sa compétitivité, c'est à Bull qu'il a fait appel pour son infogérance métier. En coopération avec nos clients Embratel et StarOne, nous avons intégré toute l'infrastructure de communication entre le siège et son réseau de vente et fourni de nouveaux services (accès à Internet, transactions et voix sur IP, transactions en ligne sécurisées, vidéo via réseau VSAT dédié). Développer une nouvelle solution, créer de la valeur grâce au travail collaboratif entre Bull et ses clients est un mode de travail très novateur.

Le 3^{ème} facteur de succès est la qualité, qu'il s'agisse du respect des budgets, des délais ou des fonctionnalités requises. Suivant le Standish Group, plus de 71 % des projets informatiques n'atteignent pas leurs objectifs aujourd'hui. Ceci a des conséquences fâcheuses sur l'activité de l'entreprise : retards au regard des attentes du marché, coûts élevés et difficultés d'alignement du SI sur les besoins de

l'entreprise. La nouvelle génération de forges distribuées apporte une réponse innovante à ce besoin. Avec NovaForge™, qui synthétise les expériences de développement des Communautés Open Source en une forge cohérente de développement, Bull est pionnier de ce mouvement.

Pour conclure, je dirai que les Directions informatiques ont besoin pour réussir d'avoir à la fois une bonne expertise technique et une très bonne connaissance de leur secteur, de leur entreprise et de ses enjeux. Ils doivent aussi pouvoir s'appuyer sur des partenaires fiables capables d'apporter expertises techniques et connaissance approfondie des processus d'entreprise. En tant qu'architectes d'un monde ouvert, ayant une grande connaissance des applications métiers et une expertise unique dans les 'middleware' ouverts et les forges de nouvelle génération, nous nous positionnons pour apporter cette valeur et accompagner entreprises et administrations dans ces évolutions majeures.

(1) BRIC : Brésil, Russie, Inde, Chine

(2) SOA : Service-Oriented Architecture

(3) ASP : Application Service Provider

PROGRAMME 7i (SUITE)



SOA, Open Source et forges numériques : accélérer les développements métiers dans un monde ouvert

Thierry Lapresle,
Directeur des Opérations Services de Bull en France

Depuis plus de 2 ans, Bull a créé des centres de service en France et à l'international. Dans quel contexte économique ces centres de service s'inscrivent-ils ?

Aller plus vite, créer des avantages concurrentiels, produire mieux et à moindre coût, se moderniser : la pression sur les entreprises et les administrations est de plus en plus forte. Le système d'information devient vital pour la chaîne de valeur de l'entreprise. Il doit supporter pleinement la vision métier de l'organisation en intégrant leurs nouvelles données stratégiques, réglementaires, commerciales ou encore organisationnelles et opérationnelles. Les entreprises et les administrations sont donc amenées à développer de nouvelles applications, à mettre en place de nouveaux services et à ouvrir leur SI, en s'appuyant sur les nouvelles technologies.

Bull se devait d'évoluer pour aider ses clients à relever ses nouveaux défis : apporter plus de valeur, aller plus vite, produire moins cher. L'organisation en centres de service répond à ces exigences. Elle permet de tirer pleinement parti de la rationalisation des moyens du 'back office' (outils, méthodes, processus) et de la mutualisation des compétences et des expertises.

Ainsi, un même projet de développement va pouvoir être réparti entre plusieurs centres pour s'appuyer sur les meilleures expertises, quelle que soit leur localisation géographique, tout en étant structuré autour des mêmes outils, méthodes et processus. Cette industrialisation est la clé de voûte de nos centres de service.

Comment fonctionnent ces centres ?

La force des centres de service de Bull repose sur deux aspects essentiels : la structure en réseau et l'utilisation d'une plate-forme commune de développement logiciel, NovaForge.

Nos centres de service sont reliés entre eux et leur dimension internationale est un vrai « plus » de Bull. Aujourd'hui, Bull compte des centres de service spécialisés en France, aux USA, au Brésil, en Chine et en Pologne, en complément bien sûr des équipes et des divisions services présentes dans les dizaines de pays où Bull est implanté sur tous les continents. Certains de ces centres sont spécialisés sur des technologies ou des métiers, ce qui permet de concentrer des ressources dans un même lieu de compétence et d'en faire des viviers d'experts. L'organisation en centres de service en réseau permet de gagner en réactivité, par une plus forte capacité de montée en charge et de produire à moindre coût grâce à des outils permettant l'accès en permanence aux informations nécessaires à chaque projet.

Ainsi, chaque centre de service utilise des méthodologies, des processus et des outils partagés. Au cœur de ce dispositif, NovaForge s'appuie sur un ensemble d'outils basés sur les dernières avancées des technologies Open Source, intégrés et mis en œuvre par la R&D de Bull dans ses propres programmes de développement réparti. NovaForge a pour objectif :

- de réduire la charge de développement ;
- d'optimiser la gestion des coûts et des délais ;
- d'améliorer la qualité des livrables ;
- de faciliter l'appropriation du projet par les différents acteurs ;

- de maîtriser le suivi de processus de développement ;
- de réduire les risques, notamment par une vision partagée des paramètres.

Cette plate-forme est au cœur de notre démarche d'industrialisation des services. Elle est utilisée à la fois sur les projets de développement ou de rénovation d'applications en environnement J2EE, PHP ou .net, la TMA ou la Tierce Recette Applicative industrielle.

NovaForge a été conçue pour simplifier et automatiser l'environnement de développement. Le poste de développement repose sur des outils standards pour permettre aux développeurs de se concentrer sur le codage des règles métiers et de maîtriser la complexité. C'est aussi un point de convergence entre tous les acteurs, quel que soit le stade du projet, car NovaForge est personnalisée selon les rôles et permet à tous les « corps de métiers » d'intervenir dans le processus de développement.

Enfin, NovaForge permet de répondre à la problématique de la transparence entre le client, le 'front-office' et le 'back-office', grâce à des outils de pilotage et des espaces collaboratifs. Chaque acteur a ainsi une vision identique du projet, qu'il s'agisse en amont des spécifications ou des tests et du processus de recette.

Comment voyez-vous la répartition des rôles entre le client et les centres de service ?

L'enjeu est important : il s'agit de maîtriser en permanence le processus de développement, de s'assurer que le code produit répond aux critères qualité définis et est en adéquation avec les exigences du client. NovaForge est un levier à plusieurs titres :

PROGRAMME 7i (SUITE)

- le portail dédié au client donne accès aux informations de suivi dont il a besoin ;
- le module de pilotage permet la remontée des données agrégées des informations unitaires et des indicateurs qualitatifs, permet de suivre les demandes et les événements et fournit des tableaux de bord ;
- l'intégration continue et les tests permettent une mesure quotidienne de la qualité produite.

A cet outillage collaboratif vient s'ajouter le dispositif de gestion de projet, avec

des rôles et des responsabilités clairement définis entre la maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'œuvre, l'utilisation de méthodes standard comme CMMI⁽¹⁾ et une structure qualité projet rigoureuse.

Quelle est l'évolution de ces centres en France ?

Nous avons privilégié en France la stratégie de proximité avec nos clients ('nearshore'). Aujourd'hui quatre centres de service répartis sur le territoire regroupent des compétences comme Java

J2EE, Open Source et aussi des expertises spécialisées, comme la mobilité pour le centre de service de Bordeaux ou encore les solutions pour les collectivités territoriales.

Ce concept de 'nearshore' permet d'avoir une certaine agilité pour coller au plus près des besoins de nos clients tout en assurant une force de production industrielle.

(1) CMMI : Capability Maturity Model Integration

PROGRAMME 7i (SUITE)

« Le pilotage et l'industrialisation : clés du succès des projets »

Capitaine de Vaisseau Georges Deli,

Commandant du Centre de Traitement de l'Information des Ressources Humaines – Marine Nationale

Directeur du projet de modernisation du Système d'Information et d'Aide à la Décision des RH.

Basé à Toulon, le CTI-RH pilote les systèmes d'information Ressources Humaines de la Marine Nationale. Depuis la France et l'ensemble des bâtiments de combat à travers le monde, ces systèmes sont utilisés par les 49 000 marins d'active.

Dans quel contexte avez-vous lancé un projet de développement industrialisé en Open Source ?

Pour toute organisation, délivrer les services qu'elle s'est engagée à livrer dans des délais de plus en plus contraints est un défi permanent. Cela pose le problème de la manière dont elle s'adapte au changement. Au CTI-RH, les réformes des RH sont engagées à marche forcée depuis le passage à l'euro, la LOLF⁽¹⁾ et le nouveau statut des militaires. Ces évolutions permanentes et rapides pèsent sur la stabilité de nos applications, que nous devons absolument maîtriser. Même si le SIRH de la Marine offre toutes les fonctionnalités attendues par ses utilisateurs, l'IHM de son système SIAD/RH repose sur un produit aujourd'hui disparu et nécessite un client lourd, qui nuit à la diffusion plus large du logiciel et rend les évolutions délicates.

Pour nous il était donc temps de changer l'interface de ce système et de procéder à la modernisation de son architecture afin de le rendre plus ouvert et accessible par un plus grand nombre d'acteurs. Après avoir comparé les différentes solutions, ERP, .Net, J2EE et leurs coûts de possession, nous nous sommes finalement dirigés vers un développement J2EE personnalisé utilisant de l'Open Source et les architectures du monde Web. Ce choix présente par ailleurs d'autres avantages, tels que l'indépendance (éviter les marchés captifs, une dimension particulièrement sensible pour nous), l'aspect compétences (utiliser les mêmes technologies qu'à l'université), la maîtrise des coûts. Nous avons donc choisi de faire évoluer seulement le 'front' et le 'middle office', la base de données restant commune et inchangée. Cette

approche nous permet de développer le nouveau système de manière progressive et modulaire.

En quoi l'industrialisation des développements a-t-elle été importante dans le cadre de ce projet ?

Il était indispensable de conserver un SI opérationnel tout le temps du développement. Il n'était pas question d'arrêter les réformes des RH ; inévitablement le système devait être aligné sur les travaux liés aux décrets d'application des nouveaux statuts. Le SIAD/RH devra donc progresser jusqu'à ce qu'il soit rejoint par le déploiement progressif du SI@D/RH. Les deux SI doivent être parallélisés. Entretenir deux équipes techniques avec des technologies hétérogènes, alors que de nouveaux défis nous sont lancés, n'était pas raisonnable.

Nous avons donc besoin d'un soutien industriel pour nous accompagner dans cette modernisation. Bull, fort de sa proposition de package de composants industriels du monde de l'Open Source et de son expertise de contributeur, a été retenu pour la maîtrise d'oeuvre. Bull nous apporte non seulement les logiciels des Communautés, mais aussi les interfaces, ce qui nous évite d'être face à la complexité. Ses experts qualifient les produits, les intègrent dans notre environnement de travail, en testent les performances et nous apportent le conseil, la formation, la maîtrise et l'expertise dans le but de nous rendre autonomes. Pour cela, nous avons mis en place NovaForge, la forge logicielle Open Source intégrée par Bull, qui comprend portail, outils de développement (basés sur Eclipse) et des outils

d'intégration et de test. L'ensemble s'intègre avec notre atelier de génie logiciel, MEGA. Ainsi, la quarantaine de développeurs du projet - une vingtaine de nos techniciens et vingt personnes de Bull - peut collaborer de manière industrielle avec une bonne complémentarité et une bonne synergie.

Quelles sont les bonnes pratiques à appliquer ?

Quel que soit le projet, tout changement doit s'accompagner d'une forte volonté politique. Or ce soutien sera d'autant plus grand que les décideurs auront une bonne visibilité et de bons outils de pilotage de l'avancement des projets. A priori, on pourrait penser que l'Open Source n'est pas bien placé pour offrir cela. C'est la peur du risque qui conduit souvent à choisir des produits sur étagère, type ERP.

Or, notre expérience de terrain montre le contraire : en permettant la construction rapide et progressive de solutions modulaires, robustes et réutilisables, en offrant la réversibilité et en évitant les approches 'big bang', l'Open Source permet au contraire de gagner du temps, d'obtenir vite de premiers résultats, de gagner en flexibilité et de faciliter cette visibilité et cette possibilité de pilotage attendue par les décideurs.

Enfin, il ne faut pas négliger le support. En effet, les logiciels issus de l'Open Source restent avant tout du logiciel, soumis aux mêmes succès ou aléas que les solutions d'éditeurs. Passer un engagement contractuel avec un industriel qui prendra en charge le support me semble préférable.

(1) LOLF : Loi Organique relative aux Lois de Finance qui réforme en profondeur la gestion de l'Etat avec une logique de résultats.

PROGRAMME 7i (SUITE)

Bull publie un nouveau livre blanc : « Les forges logicielles : vers la révolution industrielle des développements applicatifs »

En accompagnement du lancement de la 1^{ère} initiative de son programme 7i, « Aligner les SI sur les processus métiers », Bull publie un livre blanc sur « Les forges logicielles : vers la révolution industrielle des développements applicatifs ».

Capitalisant sur l'expérience de multiples projets menés dans le monde, ainsi que sur des témoignages d'experts et de grands comptes, Bull y présente les 10 règles d'or pour l'industrialisation des développements et :

- les grands enjeux des projets de développement ;
- les vrais problèmes, les mauvaises réponses : quatre mythes à dénoncer ;
- les erreurs à éviter ;
- les ateliers de développement : la nouvelle donne ;
- les meilleures pratiques de mise en œuvre.

Le livre blanc est enrichi d'entretiens exclusifs avec des DSI et des dirigeants de communautés Open Source :

- Cédric Thomas et Christophe Ney, OW2 : « Combiner innovation et industrialisation : au coeur de l'expérience des communautés »
- François Ellie et Patrick Sinz – ADULLACT, Ethica : « Les forges logicielles : prémisses de la révolution industrielle du savoir »
- Capitaine de Vaisseau George Deli – Marine nationale : « Le pilotage et l'industrialisation : clé du succès des projets »

Le livre blanc est téléchargeable à l'adresse :

<http://www.bull.com/p/register.php?lng=fr&id=57>



TEMPS FORTS

L'Europe, le Brésil et la Chine s'unissent pour faire du logiciel libre un moteur de croissance

Les grands acteurs européens, brésiliens et chinois des technologies de l'information et de la communication se sont unis et ont lancé mi mars QualiPSo, une plate-forme « qualité » dédiée au développement des logiciels libres, leviers de croissance au service de la compétitivité de leurs industries.

QualiPSo a pour objectif d'aider les entreprises et les administrations à innover et à renforcer leur compétitivité en leur donnant accès à des logiciels libres sûrs, économiques et souples pour développer des systèmes d'information fiables et innovants. Au service de cet objectif, QualiPSo entend concevoir et déployer des technologies, des processus et des modalités permettant de faciliter le développement et l'utilisation de composants Open Source, avec le même niveau de fiabilité que celui proposé par les logiciels propriétaires. QualiPSo compte ainsi soutenir le développement d'acteurs informatiques locaux, (PMEs, éditeurs et grands intégrateurs et constructeurs en Europe, au Brésil et en Chine). QualiPSo souhaite aussi contribuer à établir la prédominance européenne dans plusieurs domaines des logiciels libres, comme celui du middleware distribué.

Les 20 membres fondateurs de QualiPSo originaires d'Europe, de Chine et du Brésil, sont de grands acteurs de l'industrie informatique (Atos Origin, Bull, Engineering Ingegneria Informatica, European Dynamics, Siemens, Telefonica I+D, Thales), des PME (Centro Ricerche Matematica Pura e Applicata, Mandriva), des institutions gouvernementales (Département pour l'innovation et les technologies de la Présidence du Conseil italien, Gendarmerie Nationale française, SERPRO) et des instituts de recherche (Fraunhofer FOKUS, INRIA, Centre de Calcul Haute Performance et réseaux de Poznan, Université de l'Etat de Sao Paulo, Centre universitaire et de technologie du sud de la Chine / Centre de recherche de Guangzhou dédié au middleware, Université de Bozen, Université d'Insubria, Université Rey Juan Carlos). Le projet, financé par la Commission européenne, fait partie du 6^{ème} programme cadre (FP6) et s'inscrit dans le cadre de l'initiative pour les



technologies de l'Information (IST). Le lancement de QualiPSo intervient à un moment où les grands industriels ont pris conscience de l'importance du logiciel libre dans le développement de systèmes d'information fiables et peu coûteux, mais qui attendent encore des garanties supplémentaires de qualité pour se lancer dans des déploiements à grande échelle. En apportant tous les arguments – juridiques, techniques et commerciaux – permettant de susciter la confiance, QualiPSo va accélérer le développement du logiciel libre, pour renforcer la compétitivité et la croissance dans l'administration en ligne, les médias, les télécommunications, l'industrie, la distribution et la finance. En Europe, l'industrie du logiciel et des services emploie plus d'un million de personnes et représente entre 5 et 6 % du PIB du continent. Cette industrie connaît également une forte croissance au Brésil et en Chine. Les analystes industriels considèrent que le logiciel libre devrait concerner près de 20 % du rendement de l'industrie informatique au cours des cinq prochaines années. 70 % des développements en matière de logiciels libres venant aujourd'hui d'Europe, avec un apport grandissant du continent américain et de la Chine, QualiPSo est à même de garantir que l'Europe, le Brésil et la Chine seront les premiers bénéficiaires des retombées du développement s'appuyant sur les logiciels libres, notamment en termes d'emplois hautement qualifiés.

Dans ce contexte, QualiPSo est la plus importante initiative Open Source financée par la Communauté européenne. Il s'agit de faire de l'Open Source un remarquable levier pour renforcer la compétitivité

européenne et la dynamique de croissance dans les technologies de l'information. Ils jouent également un rôle important dans le déploiement du programme i2010 pour la croissance et l'emploi.

Selon Viviane Reding, Commissaire européen à la Société de l'Information et aux Médias : « Les technologies logicielles sont primordiales parce qu'elles sont sources de valeur ajoutée, d'intelligence et de flexibilité et également facteurs de compétitivité dans des marchés innovants. Représentant une industrie de 67 milliards d'euros en Europe, les logiciels et les services sont les pierres angulaires de notre future prospérité et même de notre survie parce qu'ils sont la sève de notre économie, qu'il s'agisse du secteur public ou du secteur privé ».

Le projet QualiPSo s'articule autour de sept axes de recherche et développement

1. Développer un réseau pérenne de professionnels soucieux de la qualité du logiciel libre. Six Centres de compétence seront créés pour prendre en charge le développement et le déploiement des plates-formes collaboratives, des outils et des processus développés au sein de QualiPSo, qu'ils proviennent du secteur public ou privé, des grandes entreprises, des PME, d'utilisateurs finaux ou encore d'éditeurs. Quatre des Centres de compétence seront situés en Europe (Berlin, Madrid, Paris, Rome), un en Chine et un au Brésil (Sao Paulo).
2. Définir des méthodes, des processus de développement et des modèles économiques qui faciliteront le déploiement du logiciel libre en environnement industriel.
3. Concevoir et développer la "QualiPSo Factory", un environnement intégré pour faciliter et soutenir le développement de solutions fiables s'appuyant sur le logiciel libre.
4. Développer un nouveau modèle permettant d'évaluer la qualité des logiciels libres. Ce modèle sera soumis au Software Engineering Institute dans le but d'en faire une extension

TEMPS FORTS (SUITE)

formelle du CMMI® (Capability Maturity Model® Integration).

5. Mettre en oeuvre les meilleures pratiques dans la gestion de l'information (code source, documentations, etc.) pour améliorer la productivité du développement et du support du logiciel libre.
6. Fournir des suites de tests et des piles (stacks) d'intégration « qualifiées », renforçant ainsi l'interopérabilité des logiciels libres, que cette interopérabilité soit technologique, sémantique ou organisationnelle.
7. Apporter directives et outils permettant

de faciliter la gestion de la propriété intellectuelle. Enfin, établir une famille cohérente de licences logicielles dans le respect des lois nationales et européennes.

Les premiers résultats de ce projet sur quatre ans sont attendus pour la fin de l'année 2007, le déploiement des Centres de Compétence devant lui commencer début 2008.

QualiPSo est lancé en synergie avec les initiatives européennes en matière de technologie : dont NESSI et Artemis.

QualiPSo s'appuiera aussi sur les initiatives

européennes existantes en matière de logiciels libres, telles que EDOS, FIOSSWorld, TOSSAD et d'autres. QualiPSo s'appuiera enfin sur les communautés du logiciel libre, dont OW2 et Morfeo. QualiPSo est ouvert à l'adhésion de nouveaux membres, en leur donnant la possibilité de rejoindre le projet lors de la première conférence QualiPSo qui se tiendra à l'automne 2007.

Pour plus d'information :

<http://www.qualipso.org>

Réalisé par Bull, le projet de contrôle des frontières de SERPRO remporte le prix du meilleur projet informatique du secteur public au Brésil

SERPRO (le service informatique de l'administration fédérale brésilienne) a reçu le prix du meilleur projet informatique en 2006 dans la catégorie e-services publics pour le projet de contrôle des frontières brésiliennes développé par Bull.

Ce prix annuel reconnaît les meilleures contributions à l'amélioration du service public au Brésil, que ce soit au niveau de l'Etat fédéral, des Etats ou des municipalités. Il a été décerné à SERPRO par Plano Editorial, l'une des publications les plus prestigieuses de la presse informatique.

Plus de 100 projets candidats concourraient à ce prix. Le projet de SERPRO a été distingué pour son approche novatrice, son importance sociétale et son impact sur la population brésilienne et les étrangers y séjournant. Le prix de SERPRO

a été l'un des 20 prix décernés dans les trois domaines suivants : e-administration, e-démocratie et e-services publics).

Wagner Quirici, Président de SERPRO, a expliqué en quoi le projet avait dépassé les objectifs fixés en termes de qualité et de services délivrés. « *Nous sommes plus que satisfaits par les résultats du projet et nous voulons remercier sincèrement les équipes de Bull pour avoir contribué à la modernisation du système de contrôle des frontières du pays. Ils ont apporté les meilleures technologies aujourd'hui disponibles.* »

Le projet met en oeuvre l'identification et l'authentification automatiques des documents de voyage (passeports et autres documents) à tous les postes frontières du Brésil. Il fait partie de PROMASP¹, un programme plus vaste en cours de mise en oeuvre par les forces de police fédérales. Le projet de contrôle des frontières de SERPRO, tel que délivré par Bull, sera mis en oeuvre dans tous les ports, aéroports et frontières terrestres du Brésil. Il sera intégré au STI (Système des échanges internationaux) développé par la police fédérale pour contrôler les entrées et les sorties du territoire de toute personne franchissant un poste frontière.

(1) PROMASP : Programme pour la modernisation, l'amélioration et la sécurité du contrôle des échanges internationaux et des passeports brésiliens

SUCCÈS

Bull remporte un contrat de 1,2 M£ auprès de Northern Racing, opérateur de courses hippiques au Royaume-Uni, pour la consolidation de ses activités

Billetterie sécurisée et reporting CRM pour gérer l'activité et les campagnes marketing sur neuf champs de courses au Royaume-Uni

Bull va fournir à Northern Racing PLC, opérateur de courses hippiques, un système d'une valeur de 1,2 M£, basé sur la gestion de la relation clients (CRM) pour la facturation, la billetterie et le marketing. Cette nouvelle plate-forme CRM doit aider le groupe à gérer ses champs de courses au Royaume-Uni, ce qui représente près de 200 rencontres et 13 % des courses du calendrier annuel national.

Bull est maître d'oeuvre pour la mise en place de toute l'infrastructure reliant les points de vente, en mode filaire ou sans fil, aux neuf champs de courses de Northern Racing.

Ces nouvelles infrastructures intégreront le logiciel de billetterie Eventmaster de l'éditeur Serendipity Interactive.

Avec Eventmaster, chaque client reçoit un billet crypté que tout collaborateur équipé d'un scanner sans fil portable peut vérifier avant d'autoriser son entrée sur le champ de course.

Désormais, le système de sécurité n'est plus lié aux billets existants imprimés au format cartes ou aux contrôles visuels des vigiles. La première étape de mise en œuvre a eu lieu cet automne avec le lancement dans trois sites du groupe, les 6 sites restants seront opérationnels au printemps de cette année.

Northern Racing a introduit les dernières technologies en matière de sécurité des systèmes de billetterie afin d'éviter les difficultés liées aux contrôles lors des jours d'affluence aux courses et d'arrêter les faussaires qui produisent des tickets et des cartes d'adhérents contrefaits. L'opérateur de courses hippiques a également souhaité mettre en place une plate-forme CRM plus évoluée sur chaque site afin d'assurer au groupe la gestion des ventes sur Internet, le marketing et l'administration des adhérents pour toutes les opérations.

Le nouveau système CRM permet aux dirigeants de Northern Racing, qu'ils soient au niveau central ou local, de contrôler l'activité en temps réel tout en conservant toute autonomie pour gérer les opérations quotidiennes liées aux courses. La plate-forme autorise la direction locale des courses à lancer des campagnes marketing ciblées, basées sur l'analyse de l'assistance, des ventes et de la rentabilité des courses précédentes. Grâce aux dispositifs de reporting du système CRM, les comportements des clients et les pics d'affluence peuvent être identifiés et gérés plus efficacement. Le système, qui donne les informations en temps réel, sera précieux pour développer des campagnes de e-marketing sur les champs de courses, ainsi que de nouvelles formules d'adhésion.

De plus, la direction de Northern Racing disposera d'un reporting consolidé de l'activité, qui alimentera la direction financière du groupe. Ceci contribuera à identifier les indicateurs de rentabilité bien plus rapidement que précédemment.

Tony Kelly, Directeur Financier de Northern Racing a indiqué : « Le nouveau système permet à nos champs de course de gérer les billets et les badges de façon bien plus efficace et ce dans un périmètre sécurisé. Nous avons pu aussi contrer les billets émis par des faussaires. Bien que nous soyons au tout début de sa mise en œuvre, nous savons que les facilités offertes par le système CRM vont nous

permettre d'avoir une activité marketing plus performante et plus souple. »

Le système de billetterie de chaque course est hébergé sur des serveurs redondants Bull NovaScale Universal avec une infrastructure Cisco, filaire ou sans fil, reliée aux écrans des caisses, aux lecteurs de cartes sans fil et aux embosseuses de cartes des adhérents. Pour chaque champ de course, le système de facturation est supporté par des serveurs hautement disponibles. La mise en œuvre a été réalisée par l'équipe d'intégration de systèmes de Bull en partenariat avec l'équipe de Serendipity. Les deux équipes ont travaillé sous la direction d'Audrey Traynor, chef de projet de Northern Racing, reportant à Tony Kelly.

Tony Kelly a ajouté : « Bull et Serendipity ont démontré un engagement sans faille. Ce qu'ils ont réalisé a dépassé nos attentes. Bien qu'il reste des développements à finaliser, c'est un système de management de notre activité qui va nous donner un réel avantage compétitif dans le futur. »

Mike Dunk, Directeur Général de Bull GB & Irlande a précisé : « Bull et son partenaire Serendipity Interactive ont démontré que des systèmes performants de billetterie et de gestion des opérations peuvent être mis en œuvre pour des clients exigeants ayant des points d'entrée multiples tels que les champs de course. Nos compétences en conseil et en intégration de systèmes vont permettre aux clients de Northern Racing d'expérimenter des journées de courses attrayantes et à la direction du groupe de bénéficier d'une plate-forme marketing consolidée pour développer l'activité. »

(1) CRM : Customer Relationship Management.

SUCCÈS (SUITE)

La Marine Nationale française opte pour l'Open Source

La Marine Nationale française contribue par des actions militaires et civiles au besoin global de sécurité dans l'espace aéromaritime.



En 2005, dans le cadre du programme d'audits de modernisation, deux objectifs ont été définis pour les Systèmes d'Information Ressources Humaines (SIRH) de la Défense :

- dégager des gains de productivité sur le processus de paye des personnels de la Défense ;
- améliorer la performance (connaissance de la masse salariale, qualité du service rendu, organisation des centres payeurs).

La Marine Nationale française, qui exploitait et maintenait un système de gestion des RH dont l'obsolescence des technologies engendrait des problèmes de pérennité et des difficultés de diffusion, a lancé dans ce contexte un projet de modernisation selon deux axes majeurs. Premièrement, la réécriture des applications et le transfert de l'architecture C/S vers une architecture de type J2EE en Open Source (migration technique).

Deuxièmement, la formation du personnel aux nouvelles technologies et la modernisation des procédures de production.

Ce nouveau système devait, de plus, intégrer de fortes contraintes : assurer la continuité de service, maintenir l'interopérabilité avec d'autres systèmes d'information, assurer le transfert de compétences et de propriétés au sein d'un centre de service. Pour le déploiement de cette architecture 100 % Open Source, Bull a mis en œuvre une solution complète incluant :

- un centre de services dédié sur le site client ;
- la constitution d'équipes mixtes spécialisées : 40 personnes dont 20 collaborateurs de Bull ;
- la mise en œuvre de NovaForge afin d'assurer des gains de productivité et de garantir le niveau de qualité requis (portail de travail collaboratif ; outillage de développement, intégration,

tests, processus unifié de production) ;

- l'utilisation de l'outil de modélisation MEGA comme référentiel unique du SI ;
- la mise en œuvre d'une cellule dédiée à la conduite du changement en partenariat avec Bull Formation : (migration de compétences et planning de formation personnalisé sur tous les composants du projet (Java, Eclipse, NovaStudio).

Au final, La Marine Nationale française a pu bénéficier à la fois de la forte proximité des équipes Bull localisées en Région et de l'expertise des entités spécialisées telles que Bull Formation, Bull R&D et Bull Product Engineering. Ce dispositif opéré en parfaite synergie avec les équipes du CTI/RH permettra donc à la Marine Nationale française de maîtriser simultanément la modernisation de son système d'information et l'accompagnement au changement de son personnel informatique.

SUCCÈS (SUITE)

NovaForge au service des systèmes navals de défense



DCN développe une approche globale du navire armé depuis la construction jusqu'à l'équipement, en passant par l'armement et le système de combat CMS (Combat Management System). GEMO (GEneric/MODular) est la démarche interne de DCN utilisée pour le développement de briques logicielles réutilisables pour la nouvelle génération de CMS. GEMO définit une architecture de référence (règles d'assemblage, principe d'architecture et d'utilisation des briques), développe les briques logicielles réutilisables et réalise des outils et des guides de productivité, tant pour la conception que pour la réalisation ou l'acceptation.

Bull a démarré son partenariat avec DCN au mois d'août 2006 en s'appuyant sur ses expertises techniques, sa proximité et son centre de R&D basé à Echirolles, près de Grenoble. Du fait d'une montée en puissance constante des besoins de son client, Bull intervient aujourd'hui dans plusieurs domaines :

Acteur majeur sur le marché européen des systèmes navals de défense, le groupe DCN fournit, entre autre à la Marine nationale, des bâtiments de surface et des sous-marins clés en main.



- expertise UML⁽¹⁾, modélisation et urbanisation avec accompagnement au changement (formation, montée en compétences des équipes client sur les NTIC⁽²⁾) ;
- développement de briques de la couche technique ;
- développement de briques outils d'aide à l'utilisation de GEMO (déploiement, génération de code à partir de la modélisation) ;
- 'refactoring' de composants existants ;
- réalisation de composants d'un démonstrateur sous-marin mettant en œuvre les briques ; ce démonstrateur étant destiné à montrer les 'bests practices' d'utilisation des briques dans un contexte de CMS ;



- réalisation de composants d'un prototype mini CMS bâtiment de surface, mettant en œuvre des fonctions de

veille, destiné à être embarqué pour démontrer les capacités de GEMO à rénover les systèmes existants ;

- TRA (Tierce Recette Applicative), activité pour laquelle DCN fait confiance à Bull pour la qualification de l'ensemble de ses briques, outils et documentation.

A ce jour, 23 collaborateurs de Bull travaillent sur ces projets, pour moitié sur le site de DCN de Toulon (Mourillon), l'autre moitié restant dans le centre de services de Bull à Château Gombert, technopole de Marseille. Les développements sont construits autour de NovaForge, l'usine de développement logiciel de Bull, notamment pour les aspects travail collaboratif et outillage de développement ou de tests.

La proximité régionale de Bull et sa capacité à accompagner la DCN dans la mise en œuvre de son nouveau système d'information sont des éléments clés de ce projet très évolutif.

(1) UML : Unified Modeling Language

(2) NTIC : Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication

SUCCÈS (SUITE)

AOK a choisi la solution de SSO d'entreprise d'Evidian

AOK est le plus grand organisme de sécurité sociale en Allemagne, fournissant ses services à plus de 25 millions de personnes.

Afin d'améliorer la qualité de service pour leurs clients, les branches

d'AOK dans les états de Thuringe, Sarre et Rhénanie-Palatinat ont décidé de mettre en oeuvre la solution de SSO d'entreprise d'Evidian.

La solution de SSO d'entreprise d'Evidian permettra d'augmenter la sécurité des

accès aux applications tout en améliorant le confort et la productivité des employés d'AOK. Une baisse de la charge de travail du help desk informatique interne est aussi attendue.

L'Etat du New Jersey renouvelle son contrat de reprise sur sinistre

L'Etat du New Jersey, l'un des plus grands clients de Bull aux Etats-Unis, a renouvelé un contrat de services de reprise sur sinistre avec la Division infogérance de Bull dont le montant s'élève à 2,5 millions de dollars sur trois ans.

Le contrat qui court jusqu'à juin 2008, prévoit que Bull fournit les services de reprise sur sinistre à la Direction des Systèmes d'information pour le compte du Département des Affaires sociales/Division Famille.

Le Département des Affaires sociales gère un certain nombre de programmes d'aide médicale et sociale pour les citoyens les plus nécessiteux et les plus vulnérables, notamment les enfants et les personnes âgées. C'est pourquoi,

il compte parmi les services les plus importants de l'Etat du New Jersey.

Selon les termes du contrat Bull fournit ces services de reprise sur sinistre au New Jersey en utilisant les technologies de son centre de Phoenix, Arizona. Dans l'éventualité d'un sinistre qui rendrait les équipements informatiques de l'Etat inopérants, Bull fournirait dans les 24 heures à son client la possibilité d'utiliser un système de back up dans son centre de Phoenix.

PAROLES D'EXPERTS

Bruno Falempin, Directeur de Bull Formation

L'accompagnement du changement : moteur de réussite des projets SI



Bruno a précédemment occupé des responsabilités de DRH Europe de l'Ouest à l'étranger, puis de DRH France. Profondément imprégné des enjeux technologiques, économiques et humains de nos sociétés, Bruno s'appuie au quotidien sur son expérience en France et à l'international ainsi que sur une équipe de 80 consultants et formateurs pour accompagner les clients de Bull dans la transformation de leurs organisations.

Le métier aux commandes de la technologie

Les DSI doivent tirer parti d'un monde en réseau, créer des ponts, interconnecter, mobiliser les ressources, permettre les synergies en garantissant les systèmes d'informations fiables, véritables « murs de fondation » de la création de valeur, mais dont les briques technologiques évoluent tous les jours, voire toutes les heures.

Le SI n'est plus seulement levier de productivité, mais levier de business, levier d'ouverture sur l'écosystème, créateur de nouvelles libertés et possibilités pour les organisations : alignement permanent sur les impératifs métiers, accélération des capacités d'innovation, d'interconnexion, de décision ; tout cela dans un monde ouvert où les repères du temps et de l'espace s'estompent, où les transactions deviennent plus rapides, plus individualisées. Bref, un monde qui place le client, le citoyen, l'utilisateur et le métier même au cœur du système.

Nos projets SI ressemblent aujourd'hui à la partie visible d'un iceberg dont le socle fédère des périmètres et des frontières qui dépassent le seul terrain technique : processus, organisation, clients, attentes, résistances. Dans ce contexte, conduire le changement, accompagner le « savoir devenir » des utilisateurs et/ou des informaticiens devient un véritable sous-projet au service de la réussite globale de l'évolution du système d'information.

La dimension humaine du changement

Par nature, le changement qui impacte l'environnement de travail des acteurs n'est jamais confortable puisqu'il perturbe leurs habitudes de travail et les oblige à modifier leurs façons de faire, voire leurs compétences.

Ce phénomène se trouve de fait amplifié par l'accélération des mutations technologiques, zone supplémentaire d'expérimentation et d'incertitude.

Le changement exige donc une évolution de la part de chacun et cette évolution peut être source de déséquilibre et d'inquiétude. Il convient de le gérer en s'appuyant sur des outils qui permettent de :

- vaincre les résistances ;
- lever les appréhensions ;
- mobiliser ;
- susciter l'adhésion ;
- créer la participation ;
- adapter les compétences.

Conduite et Accompagnement du changement : sous-ensemble du projet technique.

En étroite coordination avec la dimension technique des projets, la conduite du changement prend en compte les dimensions organisationnelles et humaines du projet. En cela, elle favorise la bonne intégration des nouveaux processus, la bonne appropriation du projet par les différents acteurs et facilite l'atteinte de ses différents objectifs.

Les actions de conduite du changement auront pour finalité d'utiliser au mieux le potentiel de chaque collaborateur, de lui donner l'occasion de s'investir dans la construction de son propre futur comme dans celui de l'organisation.

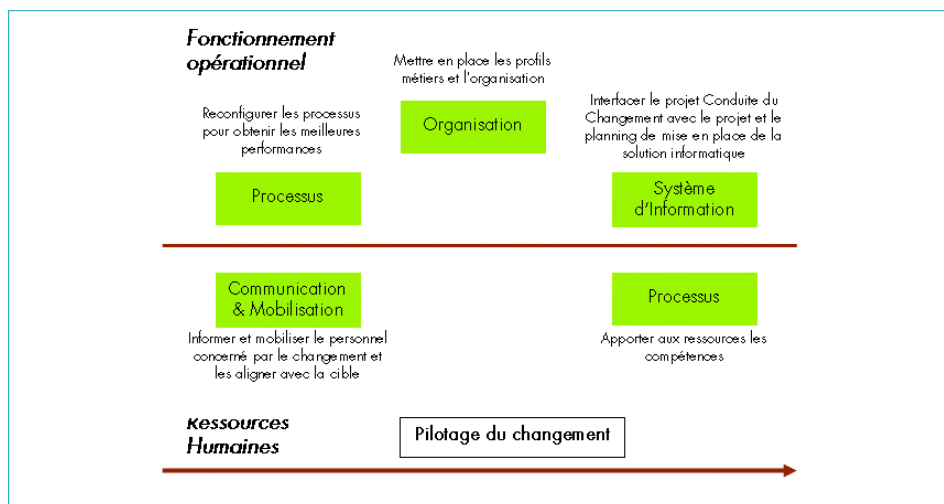
Par ailleurs, outre sa dimension humaine, le changement se caractérise par une forte dimension organisationnelle. La conduite du changement va permettre d'intégrer le plus rapidement possible les innovations organisationnelles : définir l'organisation cible et les processus de travail puis organiser la transition entre organisation actuelle et organisation à construire.

Quelle place laisser à l'accompagnement du changement dans le succès de l'évolution des systèmes d'information ? Sous-estimer son importance ou conduire un projet SI comme un simple projet technique peut aller jusqu'à mettre en péril l'atteinte du but poursuivi au terme de l'évolution du système d'information.

Une évidence ? Certes, pourtant de nombreuses évolutions de systèmes d'information sont encore pilotées comme de simples projets techniques, cela parfois même dans l'objectif de ne prendre aucun risque sur la réussite du projet. « Lancer une étude d'impact, communiquer trop en amont ou impliquer avant de mettre en production ne risque-t-il pas d'échapper à notre contrôle de Maître d'Ouvrage, voire créer des résistances et donc retarder, compliquer l'atteinte de notre objectif ? »

Le changement comporte une part de risque et la question de son accompagnement se pose avec encore plus d'acuité au regard de l'inéluctable et permanente évolution des technologies à laquelle doivent faire face nos organisations évoluant désormais en environnement ouvert.

PAROLES D'EXPERTS (SUITE)



Une approche méthodologique industrielle pour réaliser du « sur-mesure ».

Bull a su capitaliser sur son expérience et son rôle dans l'évolution des technologies, pour développer un réel savoir-faire en matière d'accompagnement du changement. Cette méthodologie au plus proche des besoins opérationnels de nos clients vise à permettre la maîtrise des solutions technologiques tout en prenant en compte la dimension humaine dans leur mise en œuvre.



La méthodologie s'apparente à une feuille de route, elle va permettre de mener efficacement des projets touchant de larges organisations et d'en assurer le succès. Pour autant, certaines règles de base sont essentielles quels que soient le périmètre et la taille de votre organisation.

- La dimension humaine d'un projet doit être traitée dès le démarrage de celui-ci.
- Conduire le changement comme un projet à part entière en cohérence avec le projet technique et fonctionnel.
- Les ressources internes de l'entreprise doivent si possible être des maîtres d'œuvre car le changement ne peut réussir que s'il est conduit de l'intérieur.
- Une démarche orientée métier va garantir le caractère opérationnel des utilisateurs dès le démarrage.

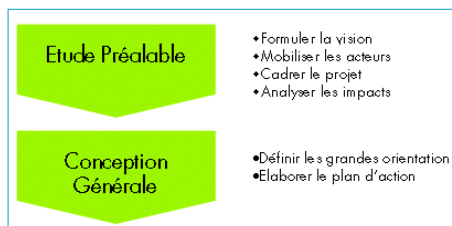
La méthode COMET

Propre à Bull Formation, cette méthode est utilisée avec succès dans de nombreux projets de changement impactant informaticiens et utilisateurs (de quelques centaines à plusieurs dizaines de milliers de personnes).

Cette méthode de conduite du changement comporte deux phases principales :

- une phase d'étude préalable et de conception générale du dispositif ;
- une phase de conception détaillée et de mise en œuvre.

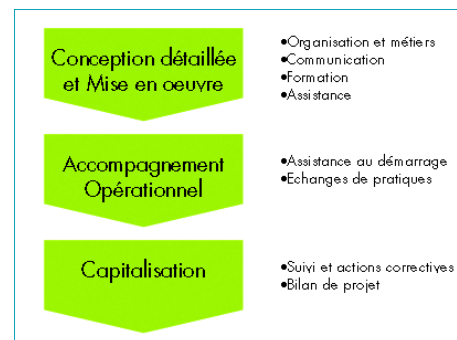
La phase d'étude préalable et de conception générale permet de construire le dispositif de conduite du changement à partir de la vision que la Direction (Maîtrise d'Ouvrage) veut promouvoir, de l'analyse du contexte et des impacts que le projet va introduire au niveau de l'organisation, des métiers, des compétences et de la représentation que les personnels se font de leur métier. Il s'agit aussi de bien cadrer le périmètre (dans l'organisation voire à l'extérieur de l'organisation), d'analyser les impacts et de mesurer les écarts.



La phase de conception détaillée et de mise en œuvre permet de décliner les éléments du dispositif en plans d'action et de les mettre en œuvre en phase avec les étapes du projet technique.

Les différents plans opérationnels concernent :

- la communication et la mobilisation : identifier et orienter les dynamiques de transformation ;
- la formation et la documentation : permettre aux acteurs de disposer des savoirs et des savoir-faire nécessaires à la réalisation de leurs nouvelles missions.



1. Produire la vision du futur

En période de changement chacun comprend le présent en le comparant au passé. Il sait en effet ce qui est déjà arrivé, mais ignore quel sera le futur de l'organisation et quel sera son futur personnel au sein de l'organisation. Or, tant qu'aucune vision du futur ne vient contrebalancer la connaissance que les acteurs ont du passé, ceux-ci se trouvent dans l'impossibilité de se projeter positivement dans ce futur. C'est la raison pour laquelle il convient, d'une part, de produire une vision commune du futur et, d'autre part, de décliner cette vision en fonction des préoccupations propres à chaque catégorie d'acteurs, voire à chaque acteur.

La mise en place de banques en ligne au sein d'organisations traditionnelles ou celle de systèmes de géo localisation pour un transporteur, le changement du système de gestion des patients dans un hôpital, la simple informatisation des systèmes d'inventaires ou de caisses dans la distribution, tous ces projets induisent une modification du quotidien pour leurs utilisateurs, administrateurs. Ils nécessitent de ce fait leur pleine et entière implication.

2. Communiquer et mobiliser

Informier dans un projet, c'est faire comprendre pourquoi le projet est nécessaire en insistant sur tous les avantages et toutes les améliorations dont chacun pourra bénéficier et en montrant au personnel en quoi cette situation de changement peut les aider personnellement.

PAROLES D'EXPERTS (SUITE)

Un contrôleur de gestion peut exceller dans la maîtrise du programme qu'il aura développé seul et redouter la mise en place d'un système centralisé. Un juriste, un responsable de Ressources Humaines peuvent rejeter le principe d'un système expert. Dès lors, une mauvaise préparation de la communication conduira à renforcer sa résistance, s'opposer au changement et faire partager ses réticences à ses collègues : « *Cette application n'apporte vraiment rien, il vaut mieux continuer comme avant* ».

C'est ainsi qu'il n'est pas rare que des entreprises continuent à multiplier les systèmes et les pertes de productivité relatives.

Communiquer, c'est aussi savoir valoriser les efforts de chacun pour crédibiliser le changement et envoyer des signes de reconnaissance qui sont sources de motivation. Ces situations constituent des preuves tangibles et la communication exploite ainsi l'effet d'entraînement induit par ces exemples.

La communication doit être fondée sur la régularité, la transparence et la proximité :

- la régularité permet aux acteurs d'être constamment informés des évolutions du projet et de pouvoir se projeter dans un futur en construction ;
- la transparence développe la confiance ;
- la proximité implique le management et apporte des réponses individuelles aux préoccupations des acteurs.

3. Former, transformer

Le changement appelle souvent le renforcement de connaissances et de compétences. Le champ des activités et des responsabilités des salariés peut évoluer fortement. Il faut alors maîtriser de nouveaux savoir-faire dans l'exercice même des nouvelles fonctions.

La formation justifie une approche personnalisée s'appuyant sur les pratiques métiers à promouvoir, basée sur les exemples et exercices issus de situations concrètes, en lien avec des experts fonctionnels et des représentants des utilisateurs.

Cette personnalisation n'est plus seulement le propre des formations utilisateurs. Les pratiques d'immersion d'informaticiens dans des équipes de développement constituent une avancée très appréciée en matière de 'customisation'.

L'animation des formations doit toujours favoriser la démarche participative : répondre à des questions et découvrir un système, plutôt qu'écouter un animateur. Faire plutôt que voir faire.

Le dispositif de formation et ses modalités de déploiement seront construits à partir d'un certain nombre de constituants en fonction des besoins et des contraintes identifiés (effectifs, répartition géographique, habitudes de formation, moyens humains et techniques, etc.) : formation présentielle,

autoformation en ligne, classe virtuelle, monitorat, déploiement général ou démultiplication par des formateurs relais.

Le choix d'un dispositif doit répondre à une spécificité propre de votre organisation en face de laquelle ce dispositif représente la réponse la plus adaptée.

4. Accompagner la mise en œuvre

L'accompagnement participe de la formation : son objectif final est l'acquisition ou l'intégration de compétences permettant d'exercer l'activité.

Il prolonge la formation sur les différents aspects techniques, psychologiques ou organisationnels après le démarrage ou en régime permanent en permettant de mieux intégrer l'expérience en situation réelle de travail grâce à la présence d'un formateur, d'un coach, d'un professionnel du domaine.

Vous souhaitez aller plus loin :

contactez - nous au :
0825.305.825 ou au 0149. 455. 858
e-mail : formation@bull.net
site : www.formation.bull.net

SOLUTIONS

Nouveau serveur Bull NovaScale® R620 à tolérance de pannes dédié aux applications Windows®

Le 1^{er} serveur à tolérance de pannes intégrant les processeurs Xeon® 5100 double cœur d'Intel®

- Protection de la mémoire et intégrité des données
- Fiabilité maximale grâce à la redondance des éléments
- Facilité de gestion : remplacement à chaud des différents éléments sans interruption de service
- Performances du processeur double cœur Xeon 5100 d'Intel



Bull vient d'annoncer le serveur NovaScale® R620 à tolérance de pannes intégrant les processeurs Intel Xeon série 5100. Ce serveur double cœur, double socket vient renforcer la série R600 de la gamme NovaScale Universal de Bull. Il répond à la demande croissante de performance des applications en environnement Microsoft Windows tout en garantissant la continuité de service.

« Associant la tolérance de pannes 24h/24 et 7j/7 à du matériel et des logiciels standard, les serveurs NovaScale R600 offrent une disponibilité continue au meilleur prix. Aucune modification n'étant requise au niveau des applications Windows, la mise en œuvre de la tolérance de pannes se fait rapidement et sans supplément de coûts » a déclaré Olivier Gaumont, Directeur de la BU NovaScale Entreprise de Bull.

Le serveur Bull NovaScale R620 à tolérance de pannes offre une disponibilité continue aux applications en environnement Microsoft Windows, au-delà de la haute disponibilité, au prix des serveurs standard. La disponibilité continue garantit au moins 99,99 % de temps de fonctionnement, soit moins d'une heure d'inactivité par an, mises à jour et maintenance inclus.

Une technologie unique de détection des pannes

Dans un système NovaScale R600, chaque unité centrale redondante exécute exactement les mêmes instructions simultanément (mode « lockstep »). Le système breveté de détection des pannes des serveurs NovaScale R600 compare

alors la sortie de chaque transaction de chacune des unités centrales. En cas de différence entre deux sorties, les algorithmes de tolérance de pannes permettent d'identifier l'unité centrale défaillante, d'interrompre son fonctionnement et font en sorte que la sortie de l'autre unité centrale soit utilisée dans l'instance suivante en toute transparence pour l'utilisateur.

Une architecture innovante, un environnement standard

L'architecture DMR (Dual Modular Redundancy) du serveur NovaScale R620 attribue une redondance systématique à tous les éléments matériels - unité centrale, module d'E/S, système d'alimentation et de stockage. En cas de défaillance d'un composant, le basculement vers l'élément redondant est instantané et totalement transparent pour l'utilisateur, l'opération n'affectant ni les performances, ni la disponibilité du système, ni l'intégrité des données.

Le système d'exploitation Microsoft Windows Server 2003 inclut une couche d'abstraction du matériel (« HAL » Hardware Abstraction Layer), permettant à la tolérance de pannes d'être transparente pour le système et les applications.

Comme tout serveur à base de composants standards, le serveur NovaScale R620 s'intègre facilement aux infrastructures existantes, ce qui réduit les coûts d'installation, de services et d'administration. De plus, il ne nécessite qu'une seule licence Microsoft Windows ainsi qu'une seule licence par application.

Avantages du serveur NovaScale R620

- moins d'une heure d'arrêt par an pour les applications Windows ;
- protection de la mémoire et intégrité des données ;
- fiabilité maximale grâce à la redondance des éléments ;
- facilité de gestion : remplacement à chaud des différents éléments sans interruption de service ;
- performances du processeur double cœur Xeon 5100 d'Intel ;
- performances constantes pendant les opérations de basculement.

Caractéristiques techniques du modèle NovaScale R620 E1

- design optimisé rack compact en format 4U ;
- 2 processeurs Intel Xeon 5100 double cœur (4 physiques) ;
- bus FSB 1066 MHz, EM64T ;
- jusqu'à 12 Go de mémoire principale (DDR2 533) ;
- jusqu'à 900 Go (3x300Go SCSI) de capacité disque interne utile ;
- 3 slots PCI ;
- certifié par les laboratoires de certification de Microsoft ;
- logiciels Microsoft Windows Server 2003 R2 Enterprise Edition et ESM PRO Management Suite.

Prix et disponibilité

Prix d'une configuration avec 2 x processeurs Intel® Xeon® 5110 avec 4Mo de cache L2, 1 Go de mémoire, un disque SCSI de 73 Go : 16 113 euros. Elle est disponible immédiatement.

SOLUTIONS (SUITE)

OW2 renforce la communauté JOnAS et lance la première « édition d'entreprise » de son serveur d'applications Open Source

- Un élargissement significatif de la communauté des développeurs JOnAS
- Des innovations dans le clustering pour une modularité optimale
- Bull propose des options de support technique 24/24 – 7/7 dédiées aux entreprises

Le 12 mars dernier, OW2, 1^{er} consortium international dans le domaine des logiciels middleware Open Source, né de la fusion d'ObjectWeb et d'OrientWare, a annoncé le lancement de JOnAS 4.8 Entreprise Edition (EE), nouvelle version de son serveur d'applications.

Déjà déployé pour des milliers d'applications dans de nombreuses entreprises et administrations à travers le monde, JOnAS répond aux besoins des organisations désireuses de déployer des services applicatifs J2EE associant ouverture et robustesse. Parmi les avantages offerts par JOnAS : un très faible coût de possession et de nombreuses innovations apportées par les membres d'une communauté Open Source internationale de premier plan.

Élargissement de la communauté JOnAS, innovations au niveau du clustering et support technique de niveau entreprise

Fort de la croissance de sa communauté de développeurs, JOnAS 4.8 EE intègre de nombreuses innovations :

- **Élargissement de la communauté de développement.** Avec une implication croissante de membres issus du consortium OrientWare (comprenant l'Université de Pékin) et du Brésil (dont Unifor), la communauté JOnAS s'élargit pour accueillir de nouveaux contributeurs. Cette communauté étendue va accélérer le développement de JOnAS et multiplier les déploiements en production en Asie et aux États-Unis. Cette vaste communauté internationale de développeurs garantit aux utilisateurs de JOnAS l'accès à un serveur d'applications très ouvert, sans risque d'un verrouillage utilisateur.
- **Innovation en matière de haute disponibilité.** Avec la version 4.8 EE, JOnAS renforce encore ses mécanismes d'administration et de clustering pour garantir une haute évolutivité et une grande disponibilité. Les innovations incluent des

fonctions de clustering dynamique, la gestion et la supervision avancées des configurations en cluster ; la réplication horizontale des EJB, etc. En outre, la nouvelle version comprend un « Thread Management Framework » (pour la supervision et le contrôle des processus), ainsi qu'un « Fractal Deployment Framework » (pour le déploiement du logiciel JOnAS). D'autres outils d'administration de clustering et de monitoring seront en outre développés dans le cadre du projet OW2 JASMINE (<http://jasmine.objectweb.org>).



- **Le support « Enterprise class ».** Disponible en Open Source sous la licence LGPL, JOnAS 4.8 EE peut être téléchargé et installé gratuitement et bénéficier du support de la communauté. Pour des organisations à la recherche d'un support de type « Entreprise », un support 24h/24 – 7j/7 est proposé par Bull au niveau mondial, dans le cadre de son offre Libre Energie™. JOnAS 4.8, la première version d'entreprise JOnAS, bénéficiera notamment d'une option de support de 3 ans de Bull. De ce fait, JOnAS 4.8 EE offre à ses utilisateurs tous les avantages d'un serveur d'applications Open Source indépendant, ainsi qu'une gamme complète d'options de support industriel pour répondre aux exigences d'exploitation les plus élevées.

Un socle ouvert et puissant pour les Architectures Orientées Services

Socle du vaste ensemble de solutions

middleware fournies par le consortium OW2 et par de nombreux partenaires ISV dans le monde, JOnAS se positionne comme un composant essentiel pour les **Architectures Orientées Services**. Il offre un écosystème applicatif riche qui inclut le conteneur EJB3 **EasyBeans**, le workflow **Bonita**, le moteur BPEL **Orchestra**, le portail **Exoplatform** et le bus de services d'entreprise (ESB) **Petals**, parmi de nombreuses autres solutions.

Pour plus d'information :

le nouveau site Web du projet JOnAS : <http://jonas.objectweb.org>
les services liés à la formation et au support autour de JOnAS regroupés au sein de l'offre Libre Energie de Bull : <http://www.bull.com/integration/libre.html>

A propos d'OW2

Fusion des communautés ObjectWeb et OrientWare et créé en janvier 2007, OW2 est un consortium indépendant dédié au développement de middleware libres et à la fédération d'une large communauté et d'un écosystème métier ouvert. S'appuyant sur l'héritage d'ObjectWeb et d'OrientWare, OW2 fédère plus d'une centaine d'organisations et 6 000 développeurs en Europe, en Asie et en Amérique. OW2 héberge plus d'une centaine de projets technologiques, incluant Lombos, Sync4j, eXo Platform, XWiki, SpagoBI et JOnAS. OW2 a lancé un certain nombre d'initiatives dédiées au marché, telles que les initiatives ESB/SOA ou Décisionnel, qui combinent des projets facilitant la mise en oeuvre par des intégrateurs de systèmes, des OEMs et des utilisateurs. En tant qu'organisation Open Source, OW2 entend fédérer des communautés à travers tous les continents, via les « Local Chapters ».

Pour en savoir plus sur OW2 :
<http://www.ow2.org>

EN BREF

Bull ouvre une filiale en Suisse

Avec la réouverture de sa filiale en début d'année, Bull a repris son activité en Suisse et le cours de sa longue histoire locale :

Dès 1924, Bull remportait en effet son 1^{er} contrat auprès du Groupe d'assurance Swiss Life. Rappelons qu'au cours de ces cinq dernières années, Bull était représenté sur le marché suisse par Steria, distributeur exclusif du Groupe. Bull reprend aujourd'hui l'activité en direct et assure également l'ensemble des services de support pour ses gammes de

serveurs et ses solutions de Calcul Haute Performance (HPC), de stockage, de sécurité, ainsi que pour ses offres innovantes s'appuyant sur les technologies Open Source.

Bull a mis en place une nouvelle organisation pour sa filiale dont le siège social est situé près de Zürich. Michael

Gerhards, Directeur Général de Bull Allemagne est nommé à la tête de la filiale suisse. L'équipe dirigeante de Bull Suisse comprend Ronald Hitz, Directeur de clientèle et Stefano Omodei, Directeur des ventes et des services.

Bull lance le 1^{er} site interactif de promotion du libre en France : www.novaforge.org

Capitalisant sur son expérience du libre, Bull lance un site d'information sur l'Open Source dans le monde de l'entreprise, www.novaforge.org. Avec l'ambition de devenir le 1^{er} portail comparatif et interactif sur les logiciels libres d'entreprise en France, [novaforge.org](http://www.novaforge.org) est lancé en version beta publique et sera étoffé au cours des mois à venir.

Aider les DSI à mieux comprendre et exploiter l'Open Source

Le site part d'un constat : tout le monde parle de l'Open Source, mais les DSI s'interrogent encore : « comment l'utiliser ? ». Face à ces questions, l'information est encore très dispersée. S'il existe quelques guides de l'Open Source en France, ceux-ci sont succincts et peu interactifs. Après avoir contribué à la prise de conscience des DSI sur le libre, Bull veut être un pionnier de cette nouvelle étape dans la réflexion des entreprises.

[novaforge.org](http://www.novaforge.org) : le 1^{er} portail comparatif et interactif sur les logiciels libres d'entreprise

Destiné aux DSI, architectes, chefs de projets et développeurs, www.novaforge.org souhaite guider de manière pragmatique les utilisateurs sur les logiciels libres. Sponsorisé par Bull, mais fédérant des partenaires et les contributions des internautes, le site donne :

- une information riche et détaillée : 7 grandes rubriques d'informations pour découvrir ce que l'Open Source peut apporter, partager l'expérience de spécialistes, sélectionner les meilleurs logiciels libres, évaluer les meilleures pratiques en matière de support, de



migration, de développement et d'intégration Open Source ;

- un contenu interactif, enrichi par les utilisateurs : possibilité de noter les logiciels, de publier un avis sur chaque logiciel ;
- des services personnalisables : test ludique pour évaluer son profil face aux logiciels libres, capacité à mémoriser une liste personnelle de logiciels sélectionnés, souscription aux alertes sur une ou plusieurs catégories de logiciels, etc.

Une démarche de type Web 2.0, résolument itérative et contributive

Conçu sur une approche de type Web

2.0, le site comprend un blog et s'enrichira de contenus proposés par les utilisateurs. Accessible en beta publique, le site évoluera selon les demandes des utilisateurs.

Impliquez-vous ! [novaforge.org](http://www.novaforge.org) souhaite devenir un reflet collectif des meilleures pratiques de l'Open Source en France dans le monde de l'entreprise. Vous souhaitez partager votre expérience des logiciels libres ? Toutes les contributions sont bienvenues pour enrichir les contenus : notation et avis sur les logiciels, propositions de billets pour le blog, propositions d'articles pour les avis d'experts, création de nouvelles fiches logicielles, etc. et suggérer des évolutions futures.

Les contributions seront signées, permettant à chaque contributeur qui le souhaite de gagner en visibilité.

Plus d'information sur les fonctionnalités du guide :

<http://www.novaforge.org/novaforge/fr-partager/guide-mode-d-emploi>

Accédez directement à Novaforge.org : <http://www.novaforge.org>

AGENDA

Alger, du 17 au 18 avril au Palais de la Culture

Med-IT@Alger

Sous l'égide de Monsieur Boudjemaa Haichour, Ministre de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication du pays, les rencontres d'affaires Med-IT, labellisées par UBIFRANCE⁽¹⁾, comprennent une exposition, des conférences et des rendez-vous d'affaires.

Les thématiques 2007 sont les suivantes :

- le secteur des Télécoms en Algérie : vers des offres de services à valeur ajoutée ;
- la modernisation informatique des banques algériennes ;

- comment les administrations algériennes innovent-elles en matière technologies de l'information ?
- l'intégration des technologies de l'information dans les grandes entreprises algériennes.

Bull sera heureux de vous accueillir sur son stand (N°34) pour présenter ses solutions d'infrastructures ouvertes et sécurisées, ainsi que ses solutions spécifiques pour La Poste, les opérateurs de télécommunications et les institutions bancaires.



(1) UBIFRANCE: the French agency for international business development, reporting to the Minister for International Affairs and the French Ministry for external commerce (the DGTPE).

Londres, du 24 au 26 avril

Salon InfoSecurity

Comme chaque année, Bull a été présent sur plusieurs salons InfoSecurity pour promouvoir les solutions de sécurité de sa filiale Evidian. Les domaines de l'entreprise SSO (Single Sign-On) et de la protection des données personnelles ont été cette année à l'honneur.

Après Milan début février et Bruxelles fin mars, nos experts seront heureux de vous accueillir à InfoSecurity

Europe, à Londres du 24-26 avril, sur notre **stand Evidian** (G206).

Mardi 24 avril à 2h et mercredi 25 avril à 2h45, **Nick Lamidey** présentera au centre de démo des nouveaux produits et solutions, les technologies et approches utilisées pour sécuriser, contrôler et simplifier l'accès aux applications d'entreprise. Il démontrera également comment une entreprise peut gérer l'accès aux applications de ses col-



laborateurs mobiles quel que soit l'appareil qu'ils utilisent et ce tout en renforçant la sécurité, le contrôle et la simplicité.

AGENDA (SUITE)

Veracruz, Mexique, du 25 au 27 avril

Salon WCO¹ sur les technologies de l'information

De l'ancien au nouveau monde : les technologies de l'information facilitent-elles la transition ?

Le Salon mondial des douanes organisé par l'OMD², l'Organisation Mondiale des Douanes qui compte 169 pays membres, aura lieu à Veracruz au Mexique du 25 au 27 avril.

Selon Michel Danet, Secrétaire général de l'OMD, « *Un monde en transition* » est un thème particulièrement pertinent pour les Douanes qui toutes doivent appréhender la chaîne du commerce internationale dans son intégralité et assurer la transition d'un contexte relativement fermé vers un environnement mondialisé avec des volumes d'échanges considérablement accrus et des exigences nouvelles en termes de sécurité, d'efficacité et de contrôle des frontières. Les technologies de l'information jouent un rôle crucial dans ce nouvel environnement douanier qui met en exergue l'importance de la sécurité tout en facilitant les échanges dans le monde.

Nous sommes heureux de vous convier à la **session Bull qui aura lieu le 26 avril de 15 h 30 à 16 h en salle A (session plénière)**. Jean-François Betbeder, Vice-Président de la division mondiale dédiée aux applica-



tions Impôts et Douanes interviendra pour présenter notre solution *e-biscus*[®]. Ouverte et flexible, cette suite logicielle facilite le commerce légal en détectant les fraudes et en accélérant les processus de dédouanement, tout en faisant respecter les règlements internationaux dans toute leur complexité.

Nos experts vous accueilleront sur le stand Bull (n°1 et 2) pour vous présenter les solutions *e-biscus*[®] ainsi que les services de Bull.

Bull a acquis une reconnaissance internationale dans le Secteur Public pour son expertise, en particulier dans le domaine de l'alignement des systèmes douaniers sur les nouvelles exigences internationales. Dans le cadre de leur préparation à l'accession à l'Union européenne, de

nombreux pays ont choisi Bull pour développer des solutions conformes aux exigences européennes. Il s'agit de la Bulgarie, de Chypre, de la Hongrie, de la Lituanie, de Malte, de la Pologne, de la République Tchèque et de la Roumanie ; l'Irlande et le Maroc ont également choisi les solutions de Bull pour moderniser leurs systèmes douaniers.

Pour plus d'information :

<http://events.wcoomd.org/aboutconferenceit2007.htm>

(1) WCO : World Customs Organization (OMD en français, Organisation Mondiale des Douanes)

(2) Créée en 1952 sous le nom de Conseil de coopération douanière, l'OMD est un organisme intergouvernemental indépendant dont la mission est d'améliorer l'efficacité des administrations des douanes. Regroupant 169 gouvernements membres, elle est la seule organisation intergouvernementale mondiale qui soit compétente en matière douanière.

AGENDA (SUITE)

Paris, le 26 avril

Conférence LMI-CIO – Infrastructures 2007

Moderniser le coeur des systèmes d'information

La conférence LMI-CIO-infrastructures 2007, aura lieu à l'Automobile Club de France – 6, place de la Concorde, le Jeudi 26 avril 2007, de 8h30 à 17h00.

La modernisation des systèmes d'information passe désormais par la prise en compte de plusieurs enjeux. Tout d'abord, ceux liés à l'évolution même des infrastructures. Sur ce sujet, l'actualité technologique à venir sera riche cette année notamment dans le domaine de la virtualisation mais aussi dans ceux liés à la consommation d'énergie ou à la puissance des serveurs et plus particulièrement à la haute disponibilité. Parallèlement, les DSI et leurs équipes doivent prendre en compte d'autres problématiques. Le débat sur les environnements ouverts est en train de gagner en crédibilité, notamment à la faveur d'annonces visant à offrir de plus en plus de garanties de services autour des systèmes ouverts. Enfin, la modernisation du coeur du système d'information passe aussi par la modernisation des applications. Certes, les applications doivent être conçues différemment, mais pas seulement, elles ont besoin d'intégrer toute l'agilité des infrastructures qui leur est offerte aujourd'hui. Du client riche à l'ouverture au Web, en passant par une meilleure intégration, la gestion et l'administration des applications s'inscrit désormais dans un processus d'optimisation, source d'importantes économies.

The poster features a dark background with glowing blue and white circular patterns resembling data or network connections. At the top, logos for 'Le Monde Informatique', 'CIO', and 'InfoWorld' are displayed. The main title 'MODERNISER LE CŒUR DES SYSTÈMES D'INFORMATION' is in large, bold, white letters. Below the title, the text reads: 'Les nouveaux mots clés de la gestion des infrastructures : Virtualisation, haute disponibilité, environnement ouvert et optimisation des applications'. The date and location are 'Le jeudi 26 avril 2007, Automobile Club de France – Paris'. A section titled 'UN RENDEZ-VOUS DÉDIÉ À LA GESTION DES INFRASTRUCTURES' lists '10 questions clés' with a 'Comment...?' sub-section. Logos for sponsors APC, Bull, IBM, Novell, Sun, and Syntar are shown. A box on the right contains a quote: 'Anticiper ces enjeux pour une rationalisation de la dépense informatique'. At the bottom, registration information is provided: 'Inscriptions : ConferenceCIO@idg.fr ou http://conferences.lmondainformatique.fr'.

Une rationalisation de la dépense informatique passe donc nécessairement par une meilleure anticipation de ces enjeux. Cela sera l'objectif principal de cette conférence destinée aux DSI mais aussi aux responsables infrastructures, architectes, aux directeurs des études, responsables de Data Center et aux chefs de projets.

Bull sponsor de la conférence interviendra en la personne de Pierre Fumery, Directeur du Centre de compétence Linux, sur le thème : « La virtualisation dans le monde de l'Open Source : meilleures pratiques et perspectives ».

AGENDA (SUITE)

Le nouveau Rendez-vous de l'Open Source : « Les Mornings du libre »

Chaque mois Bull vous propose « Les Mornings du Libre », petits déjeuners autour d'une thématique liée à la mise en oeuvre de l'Open Source dans les systèmes d'information. Animées par des experts qui vous feront partager leurs expériences en termes de méthodologies, d'outils, de solutions et de meilleures pratiques, ces matinées se veulent pragmatiques afin d'aider les Directions informatiques à intégrer les logiciels libres dans leurs systèmes d'information.

A vos agendas :

- **Morning d'avril** : jeudi 26 avril - Développement logiciel
- **Morning de mai** : jeudi 24 mai - Migration

- **Morning de juin** : jeudi 21 juin - Postes de travail
- **Morning de juillet** : jeudi 5 juillet - Supervision et administration

Le Morning d'avril se tiendra au Centre Regus, 68 rue du Faubourg Saint-Honoré, le 26 avril de 8h30 à 11h.

Il sera consacré au développement logiciel :

- délais, coûts, qualité : les trois enjeux liés au développement de logiciels ;
- l'automatisation et la simplification des phases de développement ;
- les outils Open Source au service de la qualimétrie ;



- la présentation de la plate-forme logicielle NovaForge™, une réponse aux enjeux du développement.

Phoenix, Arizona, USA, du 1^{er} au 4 mai

Summit 2007

Dans un contexte de mondialisation et de compétition exacerbées, les technologies de l'information doivent être moteurs de changement et accroître l'agilité et la compétitivité des entreprises.

Mais les systèmes d'information actuels ne peuvent pas toujours répondre à ces exigences. Les entreprises et les administrations doivent

adopter des infrastructures flexibles et robustes capables de relever les défis de ce nouvel environnement toujours en mouvement.

Lors du Summit 2007, la conférence annuelle des utilisateurs Bull, interviendront des experts de l'industrie, des clients, des partenaires, des dirigeants de Bull sur différents thèmes ; l'ambition étant d'aider les responsa-



bles informatiques à mieux répondre aux nouvelles demandes.

Plus d'information :

<http://www.bull.us/summit/index.html>

Biarritz, du 7 au 8 juin

Assemblée générale du CUBE

La 23^e Assemblée générale du Club des Utilisateurs Bull Européens (CUBE) aura lieu à l'Hôtel du Palais à Biarritz les 7 et 8 juin prochains et débattira des logiciels libres et de la mobilité.

Cette Assemblée générale présidée par Germain Zimmerlé, Président du CUBE, se tiendra en présence de Bernard Carayon⁽¹⁾, Député du Tarn et Maire de Lavarat qui donnera une conférence sur le thème : « Compétitivité européenne : l'enjeu des technologies de l'information et l'opportunité des logiciels libres » et de Didier Lamouche, Président-Directeur Général de Bull qui conclura la 1^{ère} journée.

Interviendront également Alexis Monville de la Direction Générale de la Modernisation de l'Etat (DGME) et Jean-Christophe N'Guyen, DSI du Conseil Général de la Moselle. Jean-Pierre Barbéris, DG des Services et Solutions de Bull présentera les initiatives prises par Bull dans le monde de l'Open Source et sa plate-forme de développement NovaForge™.

La 2^{ème} journée sera consacrée au thème de « La mobilité, vecteur de la transformation des SI », présenté par Patrick Coilland, Consultant en sécurité et en architecture de réseau.

Interviendront ensuite : Rémy Rio, Directeur du Centre de gestion du réseau de la CNAM-TS, Alain Fabre de France Télécom et Alain Filée, Directeur de La BU TrustWay, qui donnera une conférence intitulée : « Le Bureau mobile sécurisé. »

Cette 23^e assemblée sera une nouvelle opportunité d'échanges entre adhérents et dirigeants de Bull sur les enjeux liés à l'évolution accélérée des systèmes d'information.

(1) Bernard Carayon a notamment créé la fondation d'entreprises Prometheus dédiée à l'analyse des grands enjeux technologiques, juridiques, financiers et commerciaux de la mondialisation, qui réunit les plus grands groupes industriels, financiers et bancaires français.



AGENDA (SUITE)

Santiago de Compostela, Espagne du 14 au 16 mai

IBERGRID, 1^{ère} conférence ibérique sur les infrastructures en grille ("Grid"),

IBERGRID est organisée par CESGA (Centre de calcul intensif de Galicie), l'Université de Coruña) et est promue par le Ministère portugais des Sciences, Technologies et Grandes écoles ainsi que par le Ministère espagnol de l'Éducation et des Sciences.

En tant que sponsor, Bull sera présent et Jean-Marc Denis, directeur du développement des ventes HPC, donnera une conférence mardi 15 mai à 17h30 (salle A) sur le thème « Interfaçage entre ordonnanceur et gestionnaire des ressources ».

L'objectif de la conférence est de promouvoir les activités R&D dans la péninsule ibérique et de tisser des liens avec les pays d'Amérique latine, en organisant des rencontres entre universitaires qui coopèrent autour des supercalculateurs et des sciences de l'informatique notamment les infrastructures et technologies du Grid.

Les thèmes abordés incluent : Intergiciels Grid, Informatique Grid, Infrastructures de données et Réseaux, Accès distribué à grande échelle des données et adminis-

tration, Gestion des ressources distribuées et planification, Intégration supercalculateur/cluster/Grid, Applications Grid incluant e-Science et e-Business (e-santé, sciences de l'environnement, modélisation du climat, protection civile, calculs, physique de l'énergie, e-administration).

Pour plus d'information sur IBERGRID :
<http://www.ibergrid.eu>

Dresde en Allemagne, du 26 au 29 juin

ISC (International Supercomputing Conference)

Le plus grand événement européen pour le calcul intensif se tiendra à nouveau au Centre de congrès international de Dresde en Allemagne du 26 au 29 juin.

L'exposition rassemblera plus de 80 entreprises et organisations du monde HPC, qui présenteront leurs technologies de calcul intensif, de réseau et de stockage.

Les quatre jours de conférence offriront une large palette de présentations abordant aussi bien des sujets scientifiques que des thèmes 'business' et industriels.

Le programme inclut les sessions suivantes :

- la mécanique des fluides numérique ;

- les applications financières et le calcul intensif ;
- les innovations dans les processeurs et les puces ;
- systèmes d'exploitation et algorithmes pour les ordinateurs pétaflopiques : sommes-nous prêts ?
- les réseaux haute performance ;
- et le tout nouveau « *Après-midi de l'automobile* », consacré aux applications du calcul intensif dans l'ingénierie automobile.

Le nouveau classement mondial TOP500 y sera annoncé.

Rendez-nous visite sur le stand C06-C08 et assistez à une démonstration de nos

solutions HPC les plus récentes sur un cluster Bull NovaScale® !

Pour plus d'information sur ISC'07 :
<http://www.isc07.org>

